

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoiralgerie.com>  
 E-mail : [info@lesoiralgerie.com](mailto:info@lesoiralgerie.com)

## DECODAGES

# Le chômage, ce "casse-tête" algérien

A la fin du mois de janvier 2007, l'ONS a rendu publics les derniers chiffres sur le chômage. L'Office a dénombré 1 240 800 chômeurs (en octobre 2006), soit un taux de chômage de 12,3%.

Si l'on en croit les chiffres de l'ONS, (nous reviendrons plus loin sur la véracité de ces chiffres), le chômage continue donc de baisser.

Nous sommes loin, bien loin du taux de 29,2% du mois de juin 1998 !! Pourtant, dans la rue, dans les cafés, dans les foyers, les jeunes et moins jeunes désespèrent toujours de "trouver du travail" et déclarent souffrir de plus en plus du chômage.

Les harraga remplacent de plus en plus les hittiste et bien évidemment, les conséquences du chômage deviennent ainsi nettement plus dramatiques.

**Que nous affirment les dernières enquêtes "Activité, emploi et chômage" de l'ONS ?**

Tout d'abord que les chômeurs, c'est-à-dire la population active à la recherche d'un emploi, sont au nombre de 1 240 800 personnes soit un taux de chômage de 12,3%. Les chômeurs âgés de moins de 30 ans sont au nombre de 869 879 soit

70,1% du total des chômeurs. 62,6% de ces chômeurs se trouvent en zone urbaine et 37,4% en zone rurale, selon l'ONS, le chômage frappe donc surtout les jeunes et surtout en zone urbaine. Ces chiffres éclairent-ils réellement sur le chômage en Algérie ? Poursuivons l'analyse.

L'emploi dans notre pays se structure comme suit :

Employeurs et indépendants	32,1%
Salariés permanents	32,7%
Salariés non permanents et aides familiaux	35,2%

Le travail salarié permanent ne représente que le tiers de l'emploi total, et il est en régression puisqu'en 2005, l'emploi salarié permanent représentait 38,2% de l'emploi total. Dans les catégories "employeurs et indépendants" et "salariés non permanents et aides familiaux", on trouve beaucoup de "travailleurs" du secteur informel et de travailleurs temporaires, 49% des occupés ne sont pas déclarés à la Cnas ! On a donc à faire, ici, à de l'emploi précaire et à des travailleurs pauvres.

Selon les secteurs d'activité, l'emploi se répartit

comme suit :

Commerce, administration publique et services	53,4%
Agriculture	18,1%
BTP	14,2%
Industrie	14,2%

Les secteurs les plus fortement employeurs sont ceux du commerce et de l'administration publique, les travailleurs de l'agriculture sont réellement occupés 50 à 60 jours par an ; le secteur des BTP est dynamisé par les dépenses publiques d'équipement ; l'industrie emploie de moins en moins de travailleurs : sa part dans l'emploi total diminue.

**Comment se répartit l'emploi par secteur public/privé ?**

L'emploi qui a pu être créé est dû plus au secteur privé qu'au secteur public malgré l'effort financier de l'Etat en direction de l'emploi aidé. Ainsi aujourd'hui le privé produit 63,2% de l'emploi total, le public 36,8%.

Par niveau de qualification, l'emploi créé n'est pas un emploi de qualité :

- 36,7% des employés ont un niveau d'instruction primaire (24,2%) ou sont analphabètes (12,5%)

- 31% ont un niveau moyen
- 10,7% un niveau supérieur

Mieux : les personnes en chômage ont un profil d'instruction meilleur que celui des occupés. Ainsi, les chômeurs sans instruction ne représentent que 2,3% du total des chômeurs, alors que les occupés sans instruction représentent 12,5% du total des employés ! De même, on trouve chez les chômeurs 12% de l'ensemble avec un niveau d'instruction supérieur, et seulement 10,7% des occupés qui ont ce niveau supérieur !

**La force de travail en chômage est de meilleure qualité que la force de travail occupée !!**

**Quelles sont les caractéristiques du chômage ?**

- 1) Le chômage rural est en augmentation malgré le programme coûteux du PNDRA : en 2001, 37,8% des chômeurs résidaient en zone rurale, ils sont 42,4% en 2005.
- 2) Plus de 69% des chômeurs sont des chômeurs qui n'ont jamais travaillé : il y a un important chômage d'insertion.
- 3) Les chômeurs de d'abord des jeunes (16 - 29 ans) : 70,1%.
- 4) Les chômeurs sont surtout des hommes. Les

femmes représentent 20,4% des demandeurs d'emploi.

**Que dire sur la méthodologie utilisée par l'ONS dans ses enquêtes nationales sur l'emploi ?**

Tout d'abord que le protocole d'enquête suivi par l'ONS est correct : les phases suivies ainsi que les concepts utilisés sont dans les normes universelles.

Mais :

- 1) La taille de l'échantillon est faible : 14 900 ménages enquêtés en 2006 contre 150 000 ménages en France (pour la même enquête) et 42 000 ménages au Maroc.
- 2) Il n'y a pas dans notre pays de "garde-fous" statistiques.

En France par exemple, l'ANPE (Agence pour l'emploi) fournit des statistiques qui permettent de redresser les résultats de l'enquête. Chez nous la Cnas, l'Anem peuvent être ces sources administratives "garde-fous" mais elles ne sont pas utilisées.

3) Il n'y a pas dans notre système d'information économique et sociale de statistiques régionales.

4) Les producteurs de statistiques algériens tels que ONS, délégation du plan, ministère de l'Emploi, ministère de la Santé n'uti-



Par Abdelmadjid Bouzidi  
[abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr](mailto:abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr)

lisent pas les mêmes démarches ni les mêmes méthodes pour évaluer la population active, la population occupée, la population au chômage, ce qui empêche de réaliser des recoupements.

Par exemple, la population active féminine est très mal évaluée : les données de l'ONS sur ce thème n'ont pas évolué depuis dix ans, nous avons la même population active féminine : ce qui est irréaliste.

5) Le sous-emploi n'est pas évalué (activités des femmes et surtout travail en zones rurales), il y a là des occupés qui ne travaillent qu'une partie de la journée, une période du mois, de la saison.

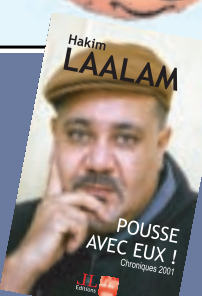
Alors le chômage ? On n'a pas encore fini d'en parler !

A. B.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)



## LES COMPTES INSOLDABLES !

Ségolène Royal à propos des élections présidentielles algériennes de 2009 : «Elles se sont déroulées en toute transparence et dans un climat démocratique.»

Quoi ? Déjà ?

Autant je disjoncte littéralement lorsque les caciques d'ici, les gardiens du temple des valeurs islamo-baâthistes tentent de nous embarquer de force sur leur galère préférée, celle de l'anti-occidentalisme primaire, et plus précisément, celle de l'anti-France épidermique, autant lorsque je vois défilé chez nous, en Algérie les envoyés très spéciaux du Parti socialiste français, je ne peux m'empêcher de ressentir un profond dégoût. Un sentiment mi-amer mi-écœuré à les voir revenir ici même faire les yeux doux après nous avoir fait des yeux durs et remontrants une décennie durant. Ainsi, lorsque je vois Jack Lang se pâmer de plaisir à peine contenu d'être reçu par Abdekka, me reviennent à l'esprit, de manière quasi obsessionnelle les conseils avisés de nos amis socialistes, nous recommandant entre 90 et 97 de faire bonne entente

avec les barbus, nous reprochant d'avoir interrompu un aussi beau processus électoral que celui de 90/91 et nous condamnant à devoir en passer par une gouvernance FIS comme seule voie pour notre salut démocratique. Les recettes socialistes de l'époque, les médicaments mitterrandiennes, j'en ai encore le goût infect dans la bouche et sur l'estomac. Bien sûr que je ne suis pas apothicaire à peser sur ma petite balance qui d'entre la droite ou de la gauche française a soutenu ou pas le combat des démocrates algériens pour la survie de la République. Mais en même temps, je ne peux effacer d'un sourire de Lang, fut-il «fah'chouche» et fort sympathique les dégâts énormes provoqués par la position du PS français sur la question algérienne. Non pas qu'il s'agisse de positions intellectuelles confortables ou de minauderies et bouderies post-conflit. Pas du tout ! C'est juste que par la faute du PS français, pas seulement mais aussi par leur faute, des ami(e)s à moi, et plus largement des Algériens sont tombés. Sont morts. Et ça, Allah ghalieb, c'est un compte que je ne bouce toujours pas solder. Je fume

### Chroniques

- 2001
- 2002
- 2003
- 2004
- 2005
- 2006

Le fumeur de thé en coffret !

Bientôt en librairie

Lazhari Labter Editions et Le Soir d'Algérie

Pour toute commande  
 contactez le service publicité  
 du Soir d'Algérie

Maison de la Presse Tahar Djaout  
 1, rue Bachir Attar, Place du 1er Mai - Alger

Tél./Fax : 213 21 67 06 77